

Le camp des «non-séparatistes» change de nom, de look et de ton

VOTE COMMUNALISTE En vue de la votation sur l'appartenance cantonale de Moutier du 28 mars 2021, le comité MoutierPLUS a lancé hier sa campagne en faveur du maintien de la cité prévôtoise dans le canton.

PAR MARISOL HOFMANN

Le nouveau mouvement MoutierPLUS, en faveur du maintien de la cité prévôtoise dans le canton de Berne, a troqué sa peau de sanglier contre une tenue moderne et sobre, faite de noir et de blanc avec une touche vert pomme, symbole de fraîcheur, de renouveau et d'une transition, il l'espère, vers un «printemps prévôtois».

Sa campagne a officiellement été lancée hier, soit une semaine après celle des autonomistes, par ses trois porte-parole Morena Pozner, Muriel Käslin et Steve Léchet, au Forum de l'Arc. Selon les termes employés par la première nommée, celle-ci ne se veut «ni provocante ni agressive». Allusion faite au ton parfois polémique adopté lors de la précédente campagne.



MoutierPLUS ne se bat pas pour un drapeau mais pour l'avenir de la cité.

STEVE LÉCHOT
PORTE-PAROLE DU MOUVEMENT

Le comité de MoutierPLUS a d'ailleurs choisi de changer de terminologie et se définit désormais comme «non-séparatiste» plutôt que probernois ou antiséparatiste. Un choix mis en avant par sa nouvelle identité visuelle ne comportant pas de signe d'appartenance cantonale.

«L'annulation du vote communaliste du 18 juin 2017 a eu l'effet d'un électrochoc. Suite à cet événement, beaucoup de per-

sonnes, qui n'avaient pas forcément participé à la première campagne, sont sorties du bois. MoutierPLUS regroupe donc non seulement les mouvements Moutier-Prévôté et Moutier-Résiste sous un même toit, mais fédère également toutes les personnes qui ne se reconnaissent pas dans les arguments et les méthodes du camp adverse», a expliqué Steve Léchet. Et d'ajouter: «MoutierPLUS ne se bat pas pour un drapeau, mais pour l'avenir de la cité.»

Tourner la page

«Plus grand, plus haut, plus fort», voilà comment l'organisation voit l'avenir de la cité. Tel est d'ailleurs son slogan. Elle espère un futur tourné vers la collaboration intercantonale plutôt que vers un «repli identitaire» et un transfert dans un autre canton «qui impliquerait des années d'incertitudes, d'instabilité et de longues négociations». «L'espace de formation BEJUNE prouve bien que les frontières peuvent être dépassées», a avancé le conseiller de ville.

Le nouveau mouvement a également fait part de son souhait de voir Moutier fusionner avec les villages de sa couronne pour créer un ensemble fort de 10 000 habitants, encourager davantage de synergies, ainsi que de la renforcer dans son rôle de première ville du Jura bernois.

Pour les représentants de MoutierPLUS, la Question jurassienne est un combat qui appartient au passé, qui ne devrait plus figurer dans les agendas politiques mais bien dans les livres d'histoire. En ce sens, l'argument Covid tombe à pic. «La



De gauche à droite: Steve Léchet, Muriel Käslin et Morena Pozner sont les visages du nouveau mouvement en faveur du maintien de la cité prévôtoise dans le canton de Berne. MARISOL HOFMANN

crise sanitaire nous force à faire le tri dans ce qui est essentiel ou non. Et nous ne pouvons qu'affirmer que la Question jurassienne ne l'est pas», a lancé Steve Léchet.

Le comité a également tiré des exemples en lien avec la situation de pandémie pour étayer son propos en faveur du maintien de la cité prévôtoise dans le canton. «Berne a été pionnier en matière de soutien durant la crise. Par exemple, les entreprises de Moutier ont touché du canton des sommes importan-

tes, à fonds perdu, pour des projets de recherche et de développement. Elles ont reçu à elles seules plus d'aides directes cantonales que l'ensemble des entreprises jurassiennes», a relevé le porte-parole.

Un canton progressiste

Le mouvement MoutierPLUS, dont la nouvelle équipe de campagne est à majorité féminine et dont les sensibilités politiques sont «de gauche comme de droite», estime représenter la diversité qui fait la force du can-

ton. «Moutier a tout à gagner à rester dans un canton progressiste, multiculturel, qui prend soin de ses minorités», a poursuivi Steve Léchet. En ce sens, Muriel Käslin a avancé l'argument de la représentation féminine au Grand Conseil. «Dans le canton de Berne, le taux s'élève à 35% de femmes, contre 25 dans le Jura», a-t-elle noté. Pour mettre en avant ces arguments, le mouvement mise avant tout sur une bonne communication qui se fera par le biais de son site internet, des

médias et des réseaux sociaux, ainsi que grâce à des flyers, des parutions et des événements symboliques en ville. «Nous avons pensé, par exemple, à des balades afin de discuter et répondre aux questions des intéressés». Contrairement à ses adversaires, il ne compte pas faire de porte-à-porte. Une méthode que Morena Pozner estime intrusive et malvenue, qui plus est dans un contexte de pandémie. Le ton est donné. La campagne du non se fera de manière douce.